Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 7 (1919)

Heft: 77

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: C.D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254897

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E. Duvillard: *L'école de demain*. A. Kündig, édit., Genève. 1 broch.: 60 cent.

A l'heure où le monde s'édifie sur de nouvelles bases, n'oublions pas l'école et son rôle capital dans la formation des futurs citoyens, — surtout n'oublions pas l'école primaire qui, plus que toute autre, a besoin d'une réforme. En quoi consiste cette réforme et comment elle peut se faire, tel est l'objet de l'intéressante petite étude publiée récemment par M. E. Duvillard, *L'école de demain*. Après une brève esquisse du mouvement éducatif dont Rousseau a été le point de départ, l'auteur indique le progrès accompli par les écoles dites « nouvelles » et examine dans quelle mesure leurs principes sont susceptibles d'être appliqués dans les écoles primaires en général, dans celle de Genève en particulier.

Deux mots suffiront à résumer les thèses où l'auteur a condensé le fruit de ses expériences et de ses méditations: plus d'air, plus de lumière. Plus d'air, c'est à dire gymnastique et jeux en plein air, travaux manuels, allègement du programme d'été, avec suppression des travaux à domicile pour pratiquer plus intensément, pendant la belle saison, les sports et les excursions, voyages subventionnés par l'Etat, extension des colonies de vacances rendues obligatoires pour tout élève fréquentant les écoles publiques. Plus de lumière, c'est-à-dire enseignement rationnel s'adressant à la personnalité de l'enfant plutôt qu'à sa mémoire, enseignement concret et expérimental mettant en œuvre l'activité personnelle de l'élève.

Et le but de ces réformes? demanderez-vous. — De former, en partant de ce principe que « la meilleure manière d'édifier un caractère consiste dans le minimum d'intervention et le maximum de liberté », les personnalités complètes que l'après-guerre exigera dans tous les pays. J. L. H.

CORRESPONDANCE

Lausanne, le 21 février 1919.

Ma chère Rédactrice,

Puisque vous avez donné la parole à Mme Emmeline Demole dans le *Mouvement Féministe* pour une verte critique de l'édition française des *Etincelles des Feux du 1er Août (Funken vom Augustfeuer*, par Dr Hedwig Bleuler-Waser), je viens solliciter de votre impartialité la publication de quelques lignes de plaidoyer en sa faveur dans votre prochain numéro.

Je fais maintenant partie de la Commission d'Education nationale de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, que met directement en cause notre correspondante, mais je n'en étais pas encore membre à l'époque où le manuscrit de la traduction lui fut soumis. Cela me donne tout à la fois le droit de prendre fait et cause pour la Commission et la possibilité de le faire en toute indépendance et *en mon nom personnel*, simplement parce que l'injustice et l'inexactitude des affirmations de Mme Demole m'ont frappée. — Je ne veux pas soutenir que la traduction des *Etincelles* soit impeccable. A mon avis, malgré telles imperfections de détail que l'on y pourrait relever, elle est beaucoup mieux qu'impeccable, étant donné son but et le public juvénile auquel elle s'adresse — elle est *vivante*, ce qui est la chose du monde la plus difficile à réaliser dans une traduction. La jeune personne, qui faisait effectivement « ses premières armes », l'a réalisée, parce qu'enthousiaste à fond de son sujet comme seule peut l'être la jeunesse, et parce qu'elle avait d'abord vécu sa traduction sous forme de leçons données à ses jeunes frère et sœur. D'autre part, son travail avait été « retouché avec soin », conformément au vœu de Mme Demole, c'est-à-dire revu par son père — qui lui n'est pas un débutant — avant d'être soumis à notre Commission, qui ne l'aurait pas accepté s'il avait été aussi défectueux que le veut notre censeur impitoyable. Et la preuve que la Commission d'Education nationale, et avec elle l'éditeur de la traduction, ne se sont pas si fort trompés, c'est précisément le bon accueil fait au petit volume par la presse et par le public. (Voir, entre autres, G. de Reynold dans le *Bulletin* de la Nouvelle Société Helvétique).

Je ne puis m'empêcher de me demander si votre correspondante a vraiment dressé la liste des « fautes de français » et « phrases incompréhensibles » qui abonderaient suivant elle dans cette traduction et « décourageraient le lecteur le mieux intentionné »? Moi, qui suis difficile pourtant, je n'en ai relevé au passage qu'une ou deux, et pas de bien terribles.

Quant aux noms propres bizarres, on les a sûrement laissés tels quels de propos délibéré, pour situer le récit (voir la préface): si l'on traduit un roman anglais, on se garde bien de substituer aux prénoms anglais — voire gallois ou écossais les plus extraordinaires — des prénoms français, de même pour les romans russes — et pour tous les autres! — Alors?

Si cette polémique pouvait avoir comme conséquence de donner le désir à de nombreuses mères de famille ou institutrices qui ne le connaîtraient pas encore de se procurer notre volume et de le lire attentivement, puis d'en faire l'essai auprès de leurs enfants ou de leurs élèves, c'est en définitive un merci que nous devrions à Mme Demole... Puisse-t-il en être ainsi et veuillez agréer dans cet espoir, ma bien chère Rédactrice, l'expression anticipée de ma gratitude pour la publication de ces lignes. E. Serment.

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

Genève. — Le projet de loi de M. Marcel Guinand ayant pris par surprise le Comité de notre Association, force a été d'orienter autrement la séance consultative féminine convoquée pour le 24 février pour examiner la possibilité d'une initiative populaire. Malgré ce changement de programme au dernier moment, cette réunion, à laquelle assistaient plus de 80 personnes, a été extrêmement animée et intéressante... grâce aussi aux nouvelles de la victoire de Neuchâtel, qui, communiquées par téléphone au milieu de la soirée, ont soulevé un vif enthousiasme et des salves d'applaudissements! Le point de vue adopté, après les exposés de Mlle Gourd et de M. de Morsier, a été de soutenir énergiquement le projet de loi Guinand, et en cas d'échec de celui-ci au Grand Conseil, de lancer immédiatement une initiative populaire en faveur du suffrage. De nombreuses personnes présentes se sont engagées à participer activement au travail intense nécessaire à ce moment-là, et les questions et les suggestions faites de tous côtés ont prouvé combien vif était l'intérêt pour la cause. Le Comité se prépare à soutenir auprès du Grand Conseil le projet Guinand par une lettre au président de ce corps, qui sera envoyée au moment du tour de préconsultation, réservant pour plus tard (séances de la Commission, débats au Grand Conseil) le meilleur de son effort. — A la quatrième séance de la série d'études sur les *Partis politiques genevois*, on a entendu M. Adrien Lachenal, à propos de l'histoire du parti radical, se déclarer suffragiste convaincu, et exposer de façon fort intéressante, quelques-uns des grands problèmes politiques actuels. D'autre part, et pour soutenir l'effort des maîtresses d'écoles primaires qui commencent une vigoureuse campagne en faveur de l'égalité de traitement, notre Association organise, avec l'Union des Institutrices primaires, une grande séance publique et contradictoire, qui aura lieu à l'Aula de l'Ecole de Commerce, le vendredi 14 mars, au soir, sous ce titre: *A travail égal, salaire égal*. M. le prof. de Maday, Mme Grange, institutrice primaire, et Mlle Gourd y prendront successivement la parole, et la discussion promet d'être aussi intéressante que nourrie. — Enfin, le 20 février, le Comité a pu profiter du bref passage de M. Ferdinand Buisson à Genève pour réunir quelques personnalités féministes avec l'éminent chef suffragiste français, et ces instants d'entretien comptent parmi les heures les plus intéressantes de notre hiver suffragiste. Pour le 31 mars, nous organisons encore une conférence de Mme L. Cruppi sur la campagne suffragiste en Angleterre, qui attirera sans doute un nombreux public. E. Gd.

Vaud. — Les difficultés sans nombre rencontrées cet hiver sur notre chemin, difficultés dues à la grippe, à la rareté des trains, au manque de salles chauffées, ont entravé notre activité au delà de tout ce que nous aurions pu craindre. Aussi notre Association n'a-t-elle pas pu faire grand'chose depuis la superbe conférence de M. de Maday. Pourtant, nous pouvons enfin reprendre notre campagne de conférences dans le canton. Mme Béranger a parlé avec grand succès à Ecublens-Renens. M. Privat est attendu le 2 mars à Mézières et le 6 mars à Bussigny, M. le Dr Muret au Mont le 16. Quelques autres localités nous aident avec beaucoup d'empressement à organiser des séances et plusieurs sociétés locales nous ont demandé des causeries: preuve que la question fait du chemin dans tous les esprits. — Le 5 mars, nous entendrons, à Lausanne, dans une séance familière, M. le Dr J. Gonin nous parler de la R. P. L. D.

Nyon. — Nous avons eu le grand privilège d'entendre, le 27 février, l'intéressant travail sur « *la Constitution suisse, les réformes attendues et le suffrage féminin*, que M. de Morsier avait présenté à l'Association pour le Suffrage de Genève le 13 janvier. Le sujet si actuel et le nom du conférencier avaient attiré un public nombreux pour notre petite ville. Les auditeurs vaudois ne ressemblent pas à leurs voisins genevois; ils sont lents à réagir et aucune objection ne fut soulevée, aucune discussion engagée à l'issue de la Conférence, et cependant les assistants furent vivement intéressés. L'un d'entre eux nous disait le lendemain qu'il avait tout raconté à sa femme pour la convaincre de la nécessité d'obtenir le droit de vote des femmes! — Les éloges que nous avons entendus de tous les côtés nous ont fait regretter que personne dans l'assemblée n'ait pris la parole pour remercier M. de Morsier de la soirée si instructive et si intéressante qu'il nous a fait passer. Le groupe du Suffrage lui en exprime toute sa reconnaissance. S. B.

Neuchatel. — *L'Union Féministe pour le Suffrage* a enfin pu organiser le cours d'instruction civique prévu dès longtemps, mais empêché par la grippe. Mlle de Perregaux, licenciée en droit, membre de l'U. F. S., a bien voulu s'en charger; environ 30 personnes se sont inscrites,et suivent ces leçons avec le plus vif intérêt. — Le samedi 15 février, premier thé suffragiste de la saison. Mlle Rigaud présente son étude sur « Les femmes et les partis politiques », qui a été si appréciée à l'Assemblée de Berne en 1918; si ce travail a subi quelques remaniements, ses conclusions restent les mêmes. Celles-ci ne sont pas combattues, mais appuyées par les quelques personnes qui prennent part à la discussion. — La Section du Suffrage a proposé à différentes Sociétés de la ville de consacrer une de leurs séances à la question du suffrage féminin; elle en a reçu déjà plusieurs réponses favorables. — Au Cercle féminin, le 5 février, une captivante et reposante causerie de Mlle Lambert, qui nous promène au Japon. E. P.

Berne. — La Salle du Grand Conseeil était comble, le 19 février, pour entendre Mlle Dr Graf traiter du principe suffragiste avec une forte documentation historique: *La femme entre deux périodes de l'histoire.* Voici quelles sont les idées principales de cet exposé: L'histoire, qui passe en général les femmes sous silence, nous montre que dans chaque période de transition, de grande fermentation, il a soufflé comme un réveil général sur les femmes qui leur a donné des aspirations d'égalité avec l'homme. Ce fait s'est produit au moment où l'antiquité fit place au christianisme; mais l'Eglise chrétienne n'en tint pas compte dans son organisation. Un mouvement féministe s'esquisse ensuite pendant la Renaissance, mais il est trop intellectuel pour avoir une influence durable. Enfin, la Révolution française suscite un grand élan idéaliste où la femme se sent l'égale de l'homme. Une fois encore, la réaction de la période napoléonienne efface toute tentative d'émancipation de la femme. Aujourd'hui, nous nous trouvons une fois de plus au seuil d'une ère nouvelle. Nous laissons derrière nous une période de production intense, d'un accroissement de richesse et de bien-être pour les uns, de privations et de haine pour les autres. La guerre a coupé court à tout et a créé une mentalité nouvelle en général et au point de vue de la femme en particulier. Les trois facteurs qui ont déterminé ce changement sont l'immense activité que la femme a déployée dans tous les domaines durant ces dernières années, la victoire de l'idée démocratique, et le dégoût général de la guerre et du militarisme, du régime de la force. Au moment où se tourne cette nouvelle page de l'histoire, la femme a pour mission de donner au monde en détresse son âme maternelle pour le guérir de ses blessures. Cet idéal doit nous donner la force d'avancer sans faiblir et d'arriver à la victoire non par des moyens révolutionnaires, mais par un travail intense pour notre juste cause. — Cet exposé a valu des applaudissements sans fin à l'oratrice et 23 nouveaux membres à notre Société. A. L.

Bale. — Lors de la création de notre Association, en 1915, un de nos premiers soins fut de proposer aux différentes Sociétés féminines bâloises des séances de discussion sur nos idées, et de mettre à leur disposition des conférenciers. Les temps ont changé, et actuellement, il n'est plus nécessaire de nous entremettre pour qu'il soit question du suffrage dans les cercles les plus variés. C'est ainsi que la Nouvelle Société Helvétique nous a invitées à une conférence du Dr Oeri, après laquelle aucun motif sérieux et valable n'a pu être allégué contre le suffrage, bien qu'une sorte de sentimentalité romanesque semble encore en écarter beaucoup d'hommes! La majorité toutefois des assistants s'est déclarée en notre faveur, la discussion n'ayant pu aboutir à aucun résultat pratique. — Dans une assemblée paroissiale, une conférence masculine sur la vocation de la femme nous a donné l'occasion d'esquisser les buts et la raison d'être du féminisme moderne; tandis que, dans une autre réunion du même genre, a été discutée la question du pastorat féminin. — L'attitude prise par l'Alliance de Sociétés féminines suisses à l'égard du suffrage a eu comme résultat immédiat une séance de propagande au Lyceum nouvellement fondé de Bâle, séance excellente pour notre cause. — Maintenant, les organisations politiques elles-mêmes demandent aux femmes leur adhésion, non seulement la Société du Grütli, qui comptait déjà depuis longtemps des membres féminins, mais encore le groupe politique nouvellement fondé des antialcooliques, qui a modifié ses statuts en notre faveur, et avec lequel notre Association compte organiser en mars une assemblée publique. Plus frappant encore est le premier pas timidement esquissé vers l'admission des femmes par une Section locale du parti libéral, qui nous a invitées dernièrement à une séance sur la question du logement. Il est intéressant de constater comment se réalisent certaines idées émises à l'Assemblée générale suisse de juin dernier; l'invitation reçue ici même par une Société d'étudiantes de la part de collègues masculins à réunir les femmes aux hommes indépendants de tout parti confirme la suggestion de M. Privat de former un parti de femmes et d'hommes las de la politique actuelle des partis. — En comparaison de cette nouvelle activité qui s'ouvre devant nous, l'attitude du Conseil municipal nous semble singulièrement vieux jeu, lorsque la majorité de ses membres refuse la collaboration des femmes, comme cela a été le cas lors de la nomination de certaines Commissions. Le Dr Koechlin, le seul représentant du groupe antialcoolique, avait demandé, appuyé par une pétition de notre part, la nomination de femmes dans les Commissions de l'Hôpital, de l'Orphelinat et de l'Assistance publique, et, d'accord avec nos Associations, avait choisi avec soin d'excellentes candidates pour ces postes. Le résultat fut nul malheureusement. — Notre Assemblée générale annuelle nous a valu un intéressant rapport sur l'Assemblée extraordinaire des délégués de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, et une revue de l'activité de notre Grand Conseil et de notre Conseil d'Etat. Elle s'est terminée par une chaude exhortation à un intérêt plus grand à la chose publique, notamment par la lecture intelligente et raisonnée des journaux. C. D.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Le Comité nommé lors de la séance constitutive du 15 février de l'Office central d'apprentissages a poussé activement ses travaux, si bien que les deux secrétaires ont pu être nommés, en la personne de M. Bonifas pour la section masculine, et de Mlle Guibert pour la section féminine. Des subventions diverses et 2000 fr. pris sur le produit de la vente de *Pro Juventute* — qui a rapporté 6.800 fr. répartis entre diverses œuvres de vacances et d'apprentissages — sont assurés à cet Office, auquel l'Union offre son local, en tout cas pour débuter, lui économisant ainsi les frais de loyer, et amenant ainsi d'autre part un redoublement de mouvement et d'activité dans le local déjà si animé de la rue Etienne-Dumont. — Le fait que ce local devient trop exigu pour toutes les activités dont il déborde n'est pas sans quelques rapports indirects avec le projet de réorganisation des « Pénates » en Club coopératif, et le Comité, pour prendre contact avec toutes celles à qui ce Club pourrait être utile, a convoqué pour le 4 mars une première réunion consultative, d'où il a été dégagé d'intéressants renseignements. — Le 28 février a eu lieu une charmante séance littéraire et musicale au profit de la Commission des Assurances, qui désirait créer un petit fonds spécial pour sa propagande et se constituer une bibliothèque. Grâce au talent si souple et si varié de Mme Henri Reverdin et à la jolie voix de Mme Rilliet-Naville, les assistants ont passé une heure délicieuse dont il convient de remercier les organisatrices. C'était, d'autre part, au profit de la bibliothèque de l'Union que M. L.-F. Choisy a donné, le 13 février, dans une conférence fort goûtée, d'intéressants détails inédits sur les relations semi-littéraires, semi-amicales, entre Sainte-Beuve et Mlle Adèle Couriard, une Genevoise de la vieille roche, décédée l'été dernier. — Au thé de membres du 6 mars, Mlle Gourd a fait revivre la belle figure d'apôtre de Susan B. Anthony, à laquelle la cause du suffrage des femmes doit tant; à celui du 3 avril, Mlle Haltenhoff clôturera la série des femmes initiatrices de grands mouvements, en parlant des premières femmes médecins, Elizabeth Blackwell, et Elizabeth Garrett Anderson; et enfin, la Section de Lecture annonce pour le 14 mars son Assemblée générale, avec une causerie de Mlle Haltenhoff sur le choix des lectures. E. Gd.

Vevey. — *Union des Femmes.* — Cette Société organise, pour le milieu de mai une exposition-vente à laquelle on ne peut que souhaiter le plus franc succès. Tous les spécimens de travaux féminins y seront représentés: peinture, dessin, couture, modes, lingerie, objets de